

# Uhuru-Lipanday II

## CONFERENCE

Thème : « **Les racines du mal** »

Intervenant : Monsieur **Lascony N.Y.S.Y.M.B**, chercheur et historien.

Metz, le 2 juillet 2016.

---

Ce thème a été choisi avec beaucoup de soins : Le jour où le **Collectif des Etudiants Congolais de France** (Le Collectif) célèbre le 56<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance de la République Démocratique du Congo en organisant l'évènement « *Uhuru-Lipanday 2* », monsieur Lascony remet les pendules à l'heure ! Il ne s'agit pas de célébrer mais de commémorer le jour du DEUIL NATIONAL . On ne célèbre pas l'anniversaire d'un MORT-NE dit-il !

La pertinence de ces propos serait de faire traverser le groupe en présence (étudiants pour la plupart), une rivière qui sépare l'ignorance, voire l'amnésie, et la connaissance de l'histoire de la République démocratique du Congo. Car « un peuple qui ne se souvient pas, est un peuple qui ne peut pas prendre conscience et aller de l'avant ».

« *Les racines du mal* », est le fruit de quelques travaux de Monsieur Lascony condensés (tant soit peu) pour découvrir la vérité.

Subdivision du thème en 3 parties :

- La conquête coloniale ;
- L'histoire se répète ;
- Les perspectives pour l'avenir (non abordés faute de temps).

## 1. LA CONQUETE COLONIALE

### A. Les prémices

C'était la grande époque des conquêtes. Les grands empires occidentaux (Angleterre, France, Belgique, Allemagne ...) cherchaient à découvrir d'autres horizons pour élargir leur propriété. La découverte de l'Afrique n'a fait qu'accentuer un élan déjà pris depuis bien longtemps.

L'ouvrage *How To Manage a colony* écrit par J.W.B. Money a enflammé le cœur du roi Léopold II, le poussant à se lancer à la conquête coloniale pour d'abord s'offrir les

Philippines, l'Ouganda (fin de non-recevoir des anglais) et par une succession d'évènements sous d'autres cieux, Henry Morton Stanley rencontre à Ujiji (aux abords du Lac Tanganyika) le docteur David Livingstone le 10 novembre 1871. (Cfr l'Afrique fantastique). De cette rencontre, la découverte du Kongo ne fût plus un secret pour Léopold II grâce à leur collaboration étroite.

Léopold II rêve donc d'offrir à la Belgique une colonie : « *Il faut être prudent et subtil pour se partager ce beau gâteau, pendant le temps de la colonisation* » a-t-il déclaré.

Depuis le 26 février 1885, l'Afrique n'est plus aux africains :

[Illustration]

« *Toutes les réalisations commencent par un rêve. Enfant, je rêvais de mettre du rouge partout sur la carte* » Sir George Goldie. Propriétaire du fleuve Niger.

## B. La conquête

La conquête du Congo a commencé avec le mercenaire Stanley qui portait une arme, alors qu'il a été présenté comme journaliste.

[Traversée de la rivière]

Dans les écoles et à l'université, les professeurs d'histoire décrivent en effet Stanley comme étant un journaliste et un chercheur qui, indépendamment de sa volonté, s'est retrouvé dans un jeu de pouvoir du fait de sa connaissance sur le Congo. Surprise : une arme en main n'est pas un instrument dont un journaliste aurait à priori besoin !

[Quelques images illustratives des premiers combattants avec des flèches et des femmes qui participaient à la résistance pour le Congo]

Ce sont des images que l'on peut retrouver au musée en Belgique : « *L'arme qui crachait le feu* » pour désigner le fusil.

Les résistances des différents chefs du Congo ont été reconnues mais les armes qui crachaient le feu étaient en grand nombres et nos ancêtres ne pouvaient pas tous les vaincre. De nombreux peuples se sont retrouvés alors vaincus et réduits à l'esclavage.

[Traversée de la rivière] Une inspiration ironique du Livre de [Tintin au Congo](#).

Notre enfance a été bercée par des bandes dessinées qui en fait représentaient la colonisation et les politiques d'aliénation que menaient les colonisateurs sur les autochtones.

Tintin était tout simplement une représentation gentille de Stanley et une déviation qui plus est un déficit moral dont une ministre de la culture de la RDC s'est permis de faire l'apologie.

[Illustration de la mitrailleuse qui fût à l'origine de la conquête du Congo] Le mot Maxim (acteur de la colonisation et inventeur de la mitrailleuse) serait à l'origine du mot « Masasi » (coups de feu).

Le début de la politique d'aliénation avec des « traîtres » (mots de Lascony) qui revêtirent la peau d'élites, de têtes pensantes, ou encore de grands commerçants.

Le constat du « divisons pour mieux régner »

Exemple : Sergent Malami, sénégalais qui a servi de piquet humain avec le roi Makoko et le roi Ngaliema pour départager le Congo-Kinshasa et le Congo-Brazza, laissant croire qu'il y aurait eu un contrat, mais les faits font plutôt état d'une confiscation de terre.

Le commerce :

[Traversée de la rivière] Pourquoi en Belgique sur certaines places publiques l'on retrouve l'éléphant ? L'éléphant est un symbole qui représente la grande faune de la RD Congo et l'exploitation de l'ivoire, matière première de beaucoup d'instruments artistiques et utiles : les touches de piano, etc. ce qui rapportaient énormément et donc un abattement sauvage de ces éléphants au Congo.

[Illustration de certains agents colons en train d'apprendre à captiver un éléphant avec un piège]

## 2. L'HISTOIRE SE REPETE

Parmi les attitudes (qui sont devenues des réflexes), se battre et se préparer pour la bagarre est devenu primordial : les résistances de certains peuples qui refusaient d'être réduits à l'esclavage pour les colons et qui voulaient garder leurs richesses.

*Tippo Tip* et son fils, le roi d'Angleterre et les autres colons ont bien profité du commerce de l'ivoire et des autres marchandises sur l'île de Zanzibar.

[Illustration des prisonniers : *Slaves Taking Air*]

### A. L'Histoire du caoutchouc rouge

Pour comprendre cette histoire, Monsieur Lascony s'est rendu à la « British Library » : dans le département *Africa*, où l'on retrouve le livre *Red Rubber* : l'histoire du caoutchouc rouge ou l'esclavage du caoutchouc au Congo.

Tout a commencé avec John Boyd Dunlop, qui devait se rendre avec sa femme au deuil de sa belle-mère, ne voulant pas être en retard, il découvre que le caoutchouc pouvait faire rebondir la roue. Il invente donc le pneu avec cette découverte et c'est le début d'une autre histoire sanglante : l'exploitation du caoutchouc dans les colonies.

C'est ce qui a poussé Léopold II à abandonner l'ivoire pour le caoutchouc.

Au Congo, il y a une plante que l'on nomme « Hévéa » d'où provient le caoutchouc. C'est de l'exploitation de cette plante qu'est née l'histoire tragique du caoutchouc rouge que de nombreux pays, ayant participé à cette œuvre, continuent de taire.

On observe pendant cette période beaucoup de manchots, surtout chez les enfants. Les personnes qui ne s'appliquaient pas dans la récolte de l'hévéa se voyaient simplement partiellement démembrées.

[Illustration des enfants dont les mains ont été coupées pour ne pas avoir réalisé le quota prévu et des pères qui observaient leurs fils se faire couper les mains] et ceci a fait la richesse de la Belgique.

## B. La création de l'Etat Indépendant du Congo (EIC)

Le Congo n'était pas une colonie du roi Léopold II, c'était uniquement *sa propriété privée*. Ce n'est qu'à partir de 1908 que le Congo est devenu une colonie.

La construction du chemin de fer par Nicolas Cito, avec la participation de Fevez, marque cette période avec des résistances et des milliers de morts congolais des deux rives du fleuve Congo, et même des prisonniers chinois.

Le trafic des individus pour construire les chemins de fer (qui a bien servi au Luxembourg) par les congolais (des deux rives), très connu pour l'appellation de « *Chemin de la douleur* ».

[Illustration des cimetières où l'on enterrait les chinois]

## C. Politique coloniale à travers l'évangélisation

Les missions catholiques et protestantes accompagnent l'EIC : des villages entiers qui vont se convertir de force.

Constat : La conversion ne s'est pas faite par amour mais par force.

En réalité, les colonisateurs par cette occasion ont trouvé un moyen d'asseoir et d'ancrer une certaine dépendance dans l'esprit de chaque colonisé en passant un accord avec les missionnaires chrétiens : « *prier Dieu pour qu'il pardonne nos péchés de ne pas servir les blancs* », « *la peine que nous subissons aujourd'hui est pour un avenir meilleur auprès de Dieu* », « *Dieu accueille ceux qui souffrent donc travaillons pour hériter de son royaume* ».

[Discours du roi Léopold II]

[Traversée de la rivière] Si nous n'étions pas colonisés, nous ne serions certainement pas catholiques, ni protestants. De la même manière que les religions asiatiques, nous aurions eu des chinois et des indiens comme colonisateurs, nous serions bouddhistes ou indous, écoutant les grands esprits des forêts et méditant sur Bouddha. Monsieur Lascony par cette occasion a renoncé à sa foi catholique mais garde dans la conscience l'existence du divin.

#### D. A La découverte des merveilles du Congo et sa défense.

- **André Gide** : « *Voyage au Congo* » ;
- **Georges Williams Washington**, le premier afro américain à dénoncer le mal des belges en Rd Congo ;
- **Shepard William**, afro américain, tombe amoureux de l'art Kuba [Illustration de l'art Kuba] ;
- **Leo Frobenius**, exploiteur allemand : « *chaque coupe, chaque pipe, étaient un objet d'art* » ;
- **Sa majesté KOT AMWEEKY II** qui fut l'un des plus grands résistants avec une interdiction pour les étrangers qui essayaient de pénétrer le Kasai ;
- **Roger Casement**, l'un des européens a mené la guerre pour abolir l'esclavage.

#### E. D'une idylle à un mariage : pédophilie ou romance ?

La rencontre de Léopold II avec une ancienne « prostituée », qu'il épouse ensuite. Les propriétés offertes à cette dame et les vêtements en fourrure provenaient de l'esclavage en Afrique.

[Traversée de la rivière] L'un de leur fils était né manchot et est mort plus tôt. Ne dit-on pas que « *Tout se paie ici-bas* » ? Monsieur Lascony y voit une sanction mystique, un maléfice.

#### F. La lutte pour l'Indépendance

Elle commence avec les blâmes des congolais qui ne retiennent pas des leçons de l'esclavage et de la période coloniale. Il semble que le « *diviser pour mieux régner* » subsiste : le tribalisme avec des différents partis politiques créés pour privilégier les intérêts des Katangais [référence à Moïse Tshombe] (CONAKAT : Confédération des associations tribales du Katanga) ou ceux du Bas-Congo (Abako : Alliance des Bakongo) par Kasa-Vubu.

Patrice Emery Lumumba a mené une lutte acharnée pour l'accèsion à l'indépendance. Le 30 juin 1960 alors que Léopold II tenait son discours, lui ajustait le sien assis sur sa chaise pour faire correction au représentant des belges (Illustration).

[Illustration des notes vocales qui font preuves du patriotisme de Lumumba et de son côté comique qui affirme que sauver le Congo reviendrait à sauver toute l'Afrique].

**Conclusion :** *Un peuple qui connaît son histoire, est un peuple qui est capable de sortir de sa souffrance et d'être son propre sauveur.*

*Un peuple amnésique est comparable à celui plongé dans le coma pendant plusieurs jours, qui en se réveillant, recherche encore son identité : Il est aussi fragile qu'influçable.*

Notes prises par **Bemvinda Khang** (étudiante à Lyon), le 2 juillet 2016 à Metz,  
Pour le **Collectif des Etudiants Congolais de France** (Le Collectif).